



Éditorial de J. BRILLET
Secrétaire Général

Et maintenant ?

Le pouvoir sort-il renforcé du dossier des retraites ? Le mouvement social, pourtant unitaire en sort-il affaibli ? Vraie question dont nous devons nous emparer.

Le gouvernement a imposé sa réforme au pays mais n'a pas réussi à gagner une part quelconque de l'opinion. Il ne sort pas renforcé de l'épisode de la réforme régressive des retraites imposée contre la plus grande partie de la population.

Pour autant le mouvement social est-il condamné à subir ? Non, car le pouvoir n'est passé que grâce à un contournement de la voie parlementaire et un usage systématique de la répression, contre les manifestant.es et contre les responsables syndicaux.

“ Affirmons l'espoir
d'un avenir commun,
vivable et désirable ”

OUI, Le pouvoir est fragile. Il ne mène aucune politique lisible et autonome, navigue à vue et capitule devant tous les lobbys. La liste, si elle n'était pas affligeante, tiendrait du comique : police, gas-oil routier, taxation des billets d'avion et kérosène, glyphosate, gestion de l'eau, géants des télécoms... Le pouvoir demande poliment, les marchés répondent vertement en encaissant des profits délirants.

Notre société vit dans un état de tension très forte. Les émeutes de juillet l'illustrent. Le gouvernement mène une politique antisociale toujours plus dure. Les gesticulations de Gabriel Attal en cette rentrée permettent sans doute d'occuper des médias par des polémiques mais ne masquent l'explosion des prix, notamment de l'énergie et de l'alimentaire, la montée de la pauvreté révélée par la quasi-faillite des associations, l'effondrement du système de santé.

Oui, on gagne sur l'espoir. Et nous avons des motifs. Le premier est de garder et de renforcer l'unité. Nous aurons à la développer dans la suite des mobilisations des retraité.es. Le second est notre capacité à rationaliser et à construire des réponses ouvertes. Nos groupes de travail y contribueront. Le troisième est de réduire un sentiment d'isolement par le développement de la convivialité du collectif. La participation de toutes et tous à la vie de la FGR en sera le meilleur gage.

Oui, nous relevons le défi. Ambition forte appuyée sur des actions concrètes : groupe des neuf, tour de France de la Santé, Avenir des services publics...

C'est cette ambition forte appuyée sur une FGR-FP conviviale, ouverte, tolérante et convaincue que nous portons.

Ensemble, affirmons l'espoir d'un avenir commun, vivable et désirable.

■ PARIS, Le 26 septembre 2023